

*La Robe rouge et la Robe blanche.*

Ce jour-là, Octave et Violette virent apparaître Hyacinthe qui accourait comme une folle, vêtue de la plus éblouissante robe rouge que jamais fille galante ait portée.

C'était tout une métamorphose.

On n'a pas oublié sans doute cette belle Hyacinthe qui s'était mariée avec un avocat et qui s'était enfuie avec un substitut.

Violette alla au devant d'elle.

— Hyacinthe! s'écria-t-elle. C'est un miracle de vous revoir? Pourquoi riez-vous si gaiement?

— Je ris, parce que j'ai appris que vous

étiez mariée, vous qui étiez dans de si bons principes autrefois!

Hyacinthe embrassa Violette.

— Est-il bien possible, continua-t-elle, que tant d'amour soit confirmé par le sacrement de mariage! Vous voilà mari et femme comme les premiers venus.

Violette fut vivement blessée par ces paroles. Cette jeune fille qu'elle avait aimée ne revenait que pour se moquer d'elle dans l'action la plus sérieuse de sa vie.

Pour Parisis, ce fut un coup nouveau, car Hyacinthe avait été plutôt encore l'amie de Geneviève que l'amie de Violette. Aussi lui fit-il un accueil glacial. Il savait d'ailleurs ses aventures.

— Vous voilà donc revenue chez vous, belle fugitive, lui dit la nouvelle duchesse de Parisis.

— Moi! Dieu m'en garde! ce pays est trop ennuyeux. Je reviens d'Aix-les-Bains, je retourne à Paris. Si j'ai pris un détour, c'est pour vous voir et pour ne pas rencontrer mon mari. Vous n'imaginez pas, ma chère Violette, le bruit que votre mariage a fait chez les bu-

veuses d'eau. On s'est déjà battu en duel en votre honneur.

— Qui a osé prendre la défense de la duchesse de Parisis? demanda Octave.

— Je ne sais plus : des fous. Mais ce qui m'a frappé là-bas, c'est que, parmi les baigneuses, il y avait une grande créature, toute blanche et toute blonde, qui était à s'y méprendre le portrait de Geneviève.

Violette, qui regardait Octave, fut frappée de son émotion.

Hyacinthe s'aperçut, par la froideur hautaine d'Octave et par la dignité triste de Violette, qu'elle n'était plus chez elle au château de Parisis.

Le duc de Parisis ne voulait pas qu'elle s'arrêtât au château, par respect pour Violette. Il était plus offensé encore par ses principes que par sa provoquante robe rouge.

Elle y resta à peine une heure; elle ne voulut même pas qu'on dételât les chevaux qui l'avaient amenée de la gare de Tonnerre.

— Elle a bien fait de s'en aller, dit Octave, quand Hyacinthe fut partie. C'est un fruit gâté à jeter hors du panier.

Violette était pensive.

— Quelle tristesse! dit-elle. On s'imagine qu'on sera très heureuse dans l'avenir avec les amis de la veille! mais il vient un temps où tout vous manque. Pas un cœur qui garde le divin accent qui touchait le nôtre. Cette Hyacinthe était un de mes meilleurs souvenirs : Pourquoi est-elle revenue?

A peine Hyacinthe fut-elle partie, que la femme de chambre vint dire à Violette que sa protégée, mademoiselle Chonchon, qui avait avec sa vache et son cochon inspiré une chanson à Octave, demandait une audience de dix minutes.

Violette, qui pressentait une charité à faire, alla à elle et l'emmena dans sa chambre.

— Je vais me marier, lui dit mademoiselle Chonchon.

— Je comprends, dit Violette. Je me charge de votre dot et de votre robe de mariée.

— Une robe blanche, n'est-ce pas, madame la duchesse?

Violette sentit le coup.

— Pourquoi me parlez-vous d'une robe blanche?

Mademoiselle Chonchon ne savait comment exprimer sa pensée, parce que c'était une injure à Violette; mais pourtant la paysanne n'y regarda pas de si près.

— Vous savez, madame la duchesse, il y en a, — je ne parle pas de vous, — qui n'ont pas le droit de se marier en blanc; mais moi, ce n'est pas cela.

— Ah! ce n'est pas cela, murmura Violette en cachant sa blessure par un sourire de résignation. Eh bien, Chonchon, vous aurez une robe blanche.

Et quand Violette fut seule, elle se prit la tête dans les mains :

— Ah! pauvre Violette! dit-elle avec amertume, je n'aurai donc pas un jour où je croirai au pardon.

La femme de chambre avait compris les paroles de mademoiselle Chonchon.

— Voyez-vous, madame, vous ne connaissez pas les paysans; c'est la pire engeance, Ces gens-là vous flattent, mais si vous saviez ce qu'ils disent!

— Et que disent-ils donc?

— Ils disent que si vous leur faites tant de

bien, c'est tout naturel, puisque c'est pour acheter leur silence.

— Leur silence?

— Madame la duchesse comprend bien.

Violette dit à cette fille de s'occuper de la robe blanche de Chonchon.

— Oh! oui, je comprends bien, se dit-elle tout bas. Il n'y aura donc pas une heure de trêve pour celle qui a péché!